

Echanges de courrier à propos du survol de Bruxelles

Oui, le mot le plus fort de ce courriel n'est-il pas :

“Ne serait-il pas plus la lâcheté des politiciens francophones que le blocage flamand qui fait obstacle à la résolution de ce dossier ???”

A.M.

Le 7 oct. 2016 à 00:07, Jean-Noel Lebrun <jnlebrun@yahoo.com> a écrit :

Jean-Luc, n'oublions pas que cette lâcheté est grandement facilitée par le fait que le berceau des grands partis francophones c'est la Wallonie et non Bruxelles. La réélection de leurs principaux politiques dépend de leurs succès électoraux dans leurs propres fiefs, et le sort des Bruxellois importe peu.

Pourquoi avoir abandonné Kraainem, Wezembeek-Oppem et Linkebeek à la Flandre? Pourquoi avoir accepté l'encercllement des francophones de Bruxelles par la Flandre?

Pourquoi avoir également accepté de partager les postes ministériels de la RBC sur des bases linguistiques qui caricaturent la réalité du terrain?

Lâcheté n'est pas tout à fait le bon mot. Le mot vrai, c'est le désintérêt.

En s'opposant avec raison aux demandes illégitimes de la Flandre, le dossier de l'aéroport pourrait effectivement être réglé facilement. Mais cela ne servirait pas à se faire réélire à Liège, Wavre, ou ailleurs: Bruxelles est surtout une monnaie d'échange pour obtenir de la Flandre des avantages en Wallonie, ou des postes au fédéral.

Par contre, si nous arrivons à faire chuter le MR en quelques points bien choisis lors des prochaines élections, il est n'est pas impossible que le MR ne soit plus assez attractif pour ses partenaires flamands actuels.

Nous savons que le MR trouve Bruxelles bien tranquille en ce moment.... les apparences sont parfois trompeuses.

Jean-Noel Lebrun

Ghislaine Weissgerber
à François BELLOT, ministre de la Mobilité

Monsieur le Ministre,

Très honorée d'avoir reçu une nouvelle réponse personnalisée de votre cabinet, je me permets

cependant de vous faire part de quelques réticences. Il est vrai que votre personnalité nous inspire confiance et nous mettons beaucoup d'espoir en vous pour la résolution de ce dossier. Mais les arguments que vous utilisez dans votre réponse ne sont pas du tout convaincants, au mieux ils tentent de mettre du baume sur notre cœur, au pire, ils visent à nous enfumer. Vous répétez ce que le monde politique francophone ne cesse de dire depuis des années et c'est usant.

1. Ce dossier n'est pas aussi "*complexe*" que vous le prétendez. Vous savez que des solutions simples, sérieuses et faciles à mettre en œuvre existent (cfr le Plan durable de Pas Question) et pourraient éliminer la grande majorité des problèmes. La suppression de la route du canal, le recul de la piste 25L et l'utilisation de la piste 19 au décollage sont par exemple tout à fait réalisables si la Région flamande ne bloquait pas et parmi elle, certaines familles de renom, comme les Van Rompuy habitant à Sterrebeek. Et ce n'est pas le premier cas d'espèce puisque en son temps, le ministre Chabert avait agi de même. Comment peut-on faire fi de façon aussi éhontée de la notion d'"intérêt général" ? Où est l'éthique, Monsieur le Ministre ? Toute la classe politique francophone, par son silence, est coupable de complicité passive. Cette attitude ignoble écœure.

2. Dans le même sens, vous nous dites ne pas pouvoir résoudre "*en 5 mois un problème qui date de plus de 15 ans*".

Cela fait plus de 20 ans que l'on nous manipule avec l'espoir de solutions structurelles *futures* ... Pourquoi, Monsieur le Ministre, faut-il plus de 20 ans pour trouver une solution à Bruxelles alors que partout ailleurs, les réponses se sont imposées beaucoup plus rapidement ? Parce qu'une faible majorité (58%) de flamands imposent *sa loi* à une forte minorité (de 42%) de francophones. Mais pourquoi les francophones se laissent-ils ainsi maltraiter ? Par manque de *courage* et de *coalition* des politiciens francophones à oser s'imposer. Cet état d'esprit est pitoyable, dégoûte de la politique et fait le lit de l'extrême droite.

3. Vous nous parlez enfin de "*solution juste et équitable*", mais de quelle solution s'agit-il, de quel équilibre parle-t-on ?

Nous vivons un enfer de pollution au quotidien (week-end et jours fériés compris) depuis des années et vous cherchez encore un équilibre entre les protagonistes, un équilibre économique et financier sans doute : l'emploi à l'aéroport - à 98% *flamand* ... ou le profit des actionnaires *étrangers* ? Respectez la vie, Monsieur le Ministre, simplement, et vous atteindrez l'équilibre.

Un tel mépris de la qualité de vie génère le désespoir et la haine chez les citoyens.

La seule qui a fait preuve de courage politique, c'est Isabelle Durant et la réponse fût immédiate : elle s'est fait humiliée publiquement par le PS (pour ne pas la nommer) et fait aussitôt reprendre le dossier par le 1er ministre Verhooftstadt. Quelle leçon ! Les autres partis francophones auraient évité les jeux partisans et fait bloc derrière elle (et son parti), il est probable que cet aéroport aurait cessé de nuire. En lieu et place, nous avons hérité de la route du canal (dite Onkelinx).

Cette période Durant a été l'occasion de scènes d'apocalypse de flamands en pleurs devant les caméras : un véritable cirque pathétique (parce quelques avions en plus *auraient* pu les survoler) ..., un cirque qui a marché.

Et à vous lire aujourd'hui, Monsieur le Ministre, à relire les mêmes 'salades' que l'on nous sert depuis des années, nous sommes désappointés car il est vrai que nous avons espoir en vous. Mais comme les autres politiciens francophones, vous semblez ne pas vouloir vous

faire respecter et ce sont les citoyens qui continuent à en pâtir au quotidien.

Ne serait-ce finalement pas plus la lâcheté des politiciens francophones que le blocage flamand qui fait obstacle à la résolution de ce dossier ?

Heureusement que l'outil 'internet' existe pour coaliser les électeurs, victimes de ce scandale.

Respectueusement vôtre,

Ghislaine Weissgerber
De son calvaire schaerbeekois

De : Info Bellot <info@bellot.fed.be>

À : Ghislaine Weissgerber <gweissgerber@yahoo.com>;

Envoyé le : Lundi 3 octobre 2016 12h05

Objet : Votre courriel du 30/09/2016 - Survol de Bruxelles

Madame, Monsieur,

Je peux comprendre votre impatience, vos attentes fortes pour une solution. Vos mails, ainsi que ceux de nombreux riverains, le traduisent.

Parmi les matières aéronautiques que je gère, je considère le dossier du survol comme étant un dossier prioritaire.

Ce dossier est extrêmement difficile car étant d'une complexité sans nom.

Depuis près de 15 ans, tous les Ministres de la Mobilité qui se sont succédés ont tous tenté d'y apporter une réponse, mais ce fut sans succès.

Dès mon arrivée au Gouvernement fédéral, j'ai pris ce dossier à bras le corps. L'action que j'ai menée depuis la fin du mois d'avril peut se résumer comme suit :

- 1 Comprendre la problématique dans tous ses aspects ;
- 2 Analyser pourquoi mes prédécesseurs avaient échoué ;
- 3 Élaborer une nouvelle approche selon une autre méthodologie ;
- 4 Préparer, à partir de cette approche, la mise en œuvre des étapes qui mèneront à une solution pragmatique, concertée et équitable, c'est-à-dire juste et équilibrée pour toutes les parties prenantes de ce dossier.

Ces cinq derniers mois, j'ai rencontré tous les acteurs (associations de riverains, acteurs économiques, politiques, techniques) et cela m'a permis de leur expliquer mon approche et ma méthodologie.

Il serait vain de croire que je pourrais, cinq mois après mon arrivée, résoudre une problématique vieille de plus de 15 ans.

En aviation, plus que dans tout autre domaine, il y a de nombreuses et longues étapes à respecter, à valider dans un contexte réglementaire à la fois précis, complexe, élaboré par

diverses autorités régionales, fédérales, internationales.

Si l'on veut, dans ce dossier en particulier, obtenir une solution équitable et durable, il est essentiel qu'en plus des aspects purement techniques et opérationnels, les aspects juridiques, environnementaux, politiques, institutionnelles et économiques soient aussi considérés. C'est la condition sine qua non pour réussir.

J'ai, il est vrai, peu communiqué ces dernières semaines sur ce sujet. Il ne faudrait toutefois pas en conclure que mes collaborateurs et moi-même ne travaillons pas d'arrache-pied à l'amélioration de la qualité de vie des habitants concernés par le survol des avions de l'aéroport de Bruxelles National. Je peux vous garantir que nous mettons tout en œuvre pour y parvenir.

Très cordialement,
François Bellot

François BELLOT
Ministre/ Minister



Cabinet de Monsieur François BELLOT
Ministre de la Mobilité, chargé de Belgocontrol et de la Snbc
Kabinet van de Heer François BELLOT
Minister van Mobiliteit, belast met Belgocontrol en de Nmbs

Rue Ernest Blerot, 1, 1070 Anderlecht / Ernest Blerotstraat, 1, 1070 Anderlecht

☎: +32 (0)2 238 28 00

✉: info@bellot.fed.be